

**B - L'abbaye
et le village**

1 contexte historique

1.1 – un village né autour de l'abbaye Saint-Martin

La tradition locale veut que saint Maur (disciple de saint Benoît) ait donné la règle à six religieux retirés dans les bois, fondant ainsi la première abbaye de Savigny, au VI^{ème} siècle.

L'abbaye a-t-elle été fondée dans un "désert" comme le sous-entend la légende? L'archéologie reste sans réponse : la commune a livré peu de témoignages, hormis la présence d'une stèle funéraire (d'origine inconnue), en remploi dans le soubassement d'une façade classique¹.

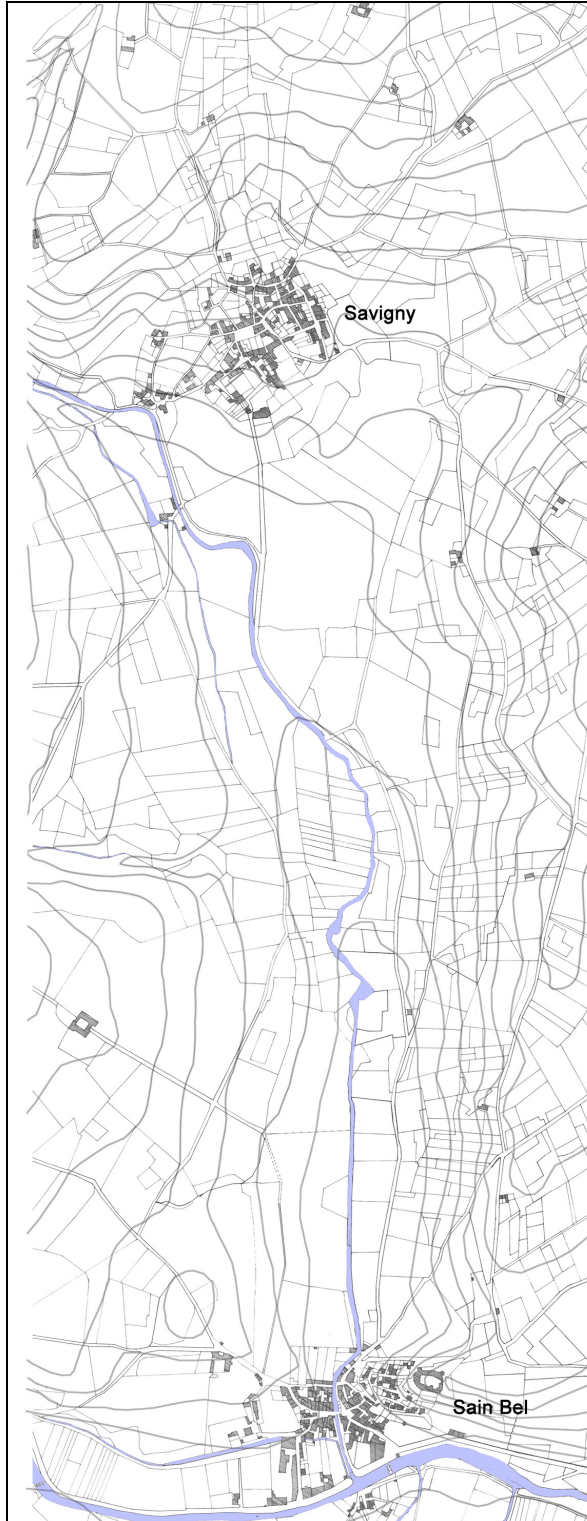
La plus ancienne mention connue du monastère date de 819, sans préciser le vocable, qui apparaîtra au X^{ème} siècle, mais les événements historiques confirment l'existence de premières constructions : vers 939-940 une invasion des Ongres (Hongrois) détruit les bâtiments et les archives et disperse les moines.

L'église est reconstruite à la fin du X^{ème} et au XI^{ème} siècles, dans une période de grande expansion de l'abbaye. Grâce à l'action de ses abbés (Dalmace, Ponce, Ithier Ier) elle étend ses biens dans les Monts de Tarare et la vallée de la Brévenne, mais aussi dans la Loire et les diocèses de Saintes (Aquitaine), Die (Provence) ainsi qu'à Genève et Lausanne.

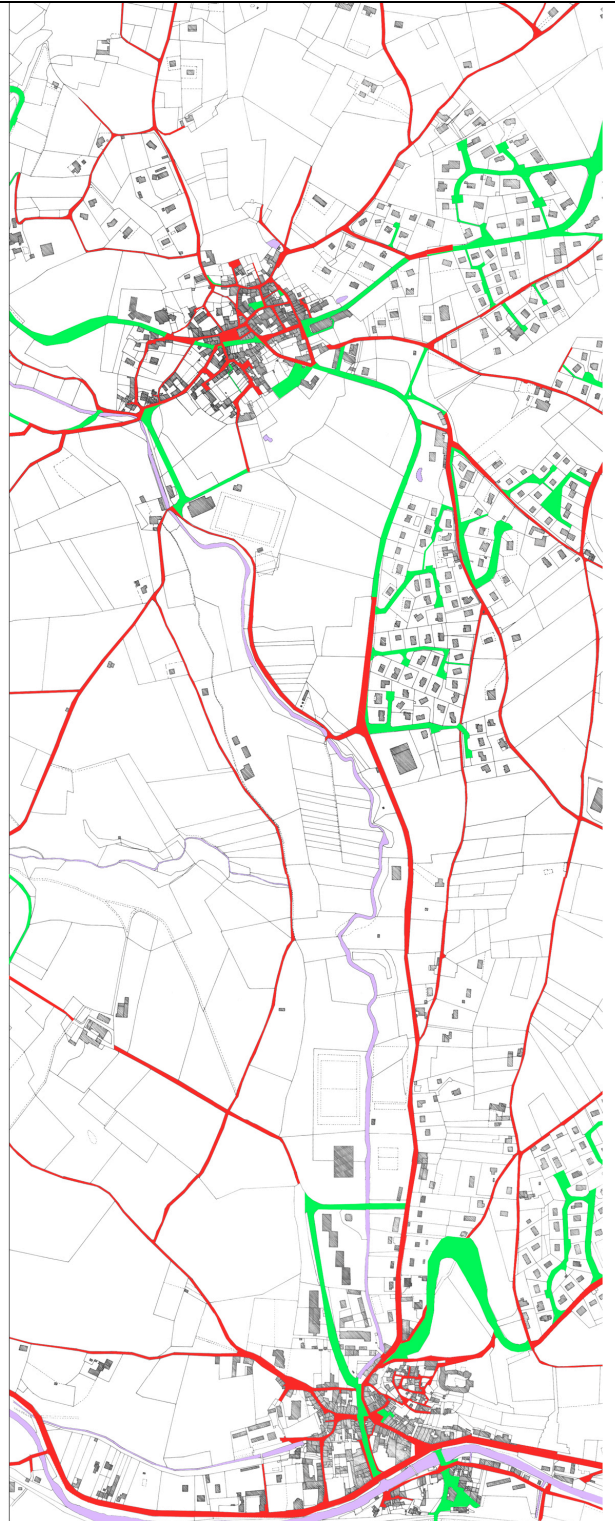
L'abbaye bénéficie de privilèges, accordés depuis 949 et confirmés en 976 qui lui assurent son indépendance vis à vis de l'archevêché de Lyon et lui permettent de défendre son autonomie, notamment face à Cluny qui "à deux reprises intervient pour y prendre pied au début du XI^{ème} siècle, dans les deux cas à l'occasion d'élections abbatiales"².

Jusqu'à la fin du XII^{ème} siècle, "les abbés de Savigny ont mené une politique assez habile en Lyonnais, centrée sur la défense de leur abbaye et de son patrimoine (avec) la poursuite obstinée d'une politique d'équilibre et la construction de châteaux destinés à défendre (et à exercer) ses droits"³.


Un réseau fortifié est mis en place entre la fin du X^{ème} et le XII^{ème} siècle. La protection militaire et administrative des biens est assurée par la




Assemblage des feuilles cadastrales du XIXième siècle relevées en mairies de Savigny et de Sain Bel



 Voiries anciennes

 Voiries nouvelles

0m  500m

Implantation du village par rapport au relief et aux voies de communication. Cartes Régis Delubac.

construction ou la fortification de nombreux points de défense : châteaux de Montrottier (élevé sous l'abbé Hugues 984-1007), l'Arbresle (milieu du XIème), Sain-Bel (Montbloy)

Un rempart est construit autour de l'abbaye alors composée de l'église Saint-Martin, d'une église dédiée à Notre-Dame et des chapelles Saint-Léger et Saint-Jean.

A partir de la fin du XIIème et du début du XIIIème siècle, face à la montée du pouvoir du roi et de l'église lyonnaise, la situation change au détriment de Savigny. Une querelle contre l'archevêque de Lyon (Renaud de Forez), qui tente d'imposer sa tutelle, prend fin par la soumission de l'abbaye, confirmée par lettre patente de Philippe-Auguste en 1203.

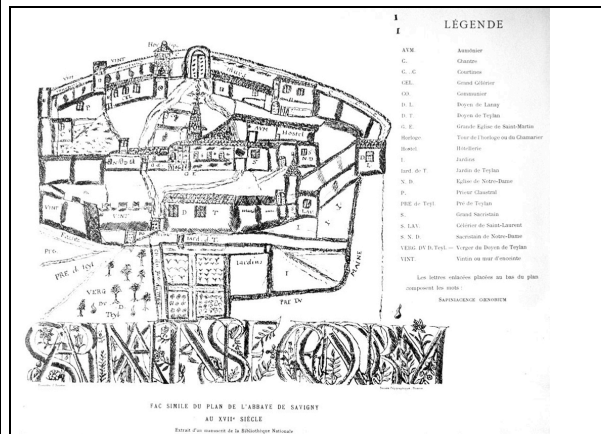
Le XIIIème siècle reste, cependant, relativement prospère : "certes, à Savigny comme ailleurs, les donations foncières deviennent fort rares, les nouvelles formes de piété orientant davantage la générosité des donateurs vers les nouveaux ordres mendiants, franciscains et dominicains notamment, et les familles de la petite aristocratie n'ayant plus guère la possibilité d'amputer un patrimoine fort rétréci. Pour autant on continue à léguer, mais de l'argent plutôt, par testament"⁴. Cette prospérité se concrétise à Savigny dans les travaux de reconstruction et d'embellissement de la grande église abbatiale, repris par Etienne de Varennes (1275-1317).

La Guerre de Cent ans menace l'équilibre et le développement de l'abbaye : en 1363 le chapitre de Savigny doit engager un maréchal pour chasser des bandits anglais qui occupent les bâtiments et mettent le pays à feu et à sang. La même année une troupe de mercenaires routiers, les "Tards Venus", incendie la cure de Sain-Bel. Trois ans plus tard ils dispersent les moines et tuent deux d'entre eux⁵.

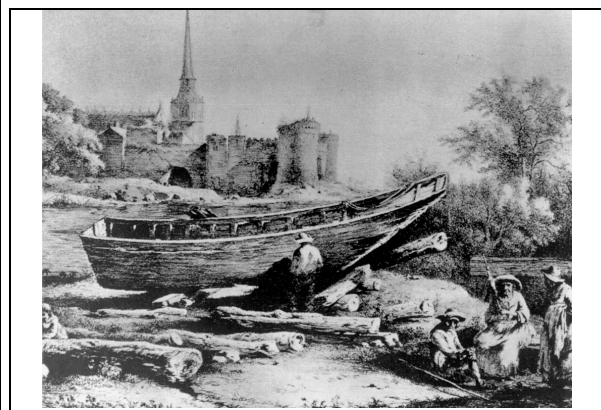
La dégradation vient aussi de l'intérieur : à partir du XIVème siècle, une évolution générale de la règle modifie le recrutement (il faut quatre quartiers de noblesse, du côté du père et de la mère, pour être admis à Savigny) et les conditions d'accès à la charge d'abbé, dorénavant attribuée d'office à un membre de la famille d'Albon.

Les abbés, qui ne sont plus tenus de loger sur place, s'installent au château de Sain Bel : "mal encadrés, les moines de Savigny (...) négligent les possessions et les fiefs de l'abbaye, et finissent par les perdre au profit des seigneurs sous la garde desquels on les avait placés. La puissance matérielle (de l'abbaye) s'effrite"⁶.

Les Guerres de Religion achèvent le processus. Vers 1562, une troupe de protestants dévaste l'abbaye : les bâtiments sont endommagés, les archives et le trésor sont pillés et détruits. Même si les bâtiments sont en partie reconstruits avant 1692⁷, l'abbaye ne s'en remet pas et continue de périr : à la demande des moines, Louis XVI signe, en 1779, son décret de suppression. Il est confirmé en 1780 par une bulle pontificale de Pie VI : les moines restent provisoirement chargés de la disposition de l'église et des autres édifices, mais peuvent quitter les lieux.



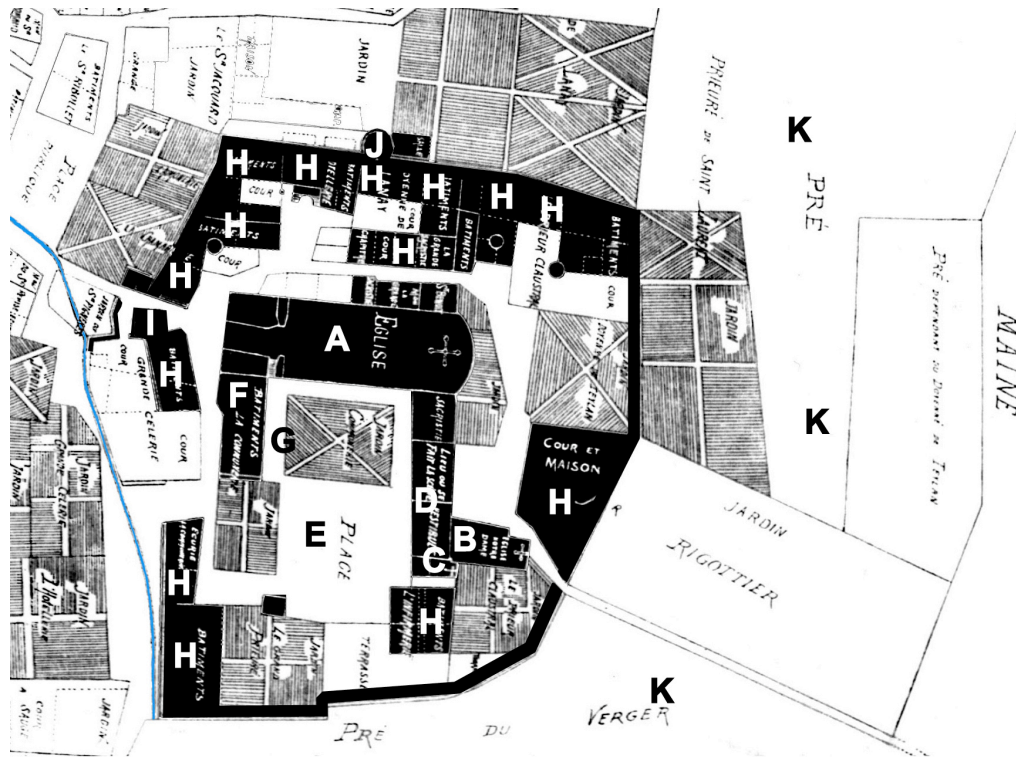
Vue scénographique du XVIIème siècle . A.D.R 111



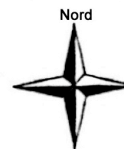
Gravure de J.J. de Boissieu, 1803 . Préinventaire, p. 88.

Saisis comme Biens Nationaux, les bâtiments sont démantelés. L'église et ses dépendances, acquises par le citoyen Gallon, sont utilisées comme carrières. Les éléments architecturaux et les sculptures sont aujourd'hui dispersés dans des collections particulières, publiques (Musée Gadagne à Lyon), voire étrangères (collections américaines) ou utilisés comme matériaux de

construction (de très nombreux remplois sont encore repérables dans le village et les alentours). Depuis la fin du XIXème siècle, ces éléments architecturaux et sculptés ont fait l'objet de multiples études (voir bibliographie) et révèlent plusieurs campagnes de construction et l'influence de plusieurs ateliers. Une partie, réunie par un agriculteur savignois, est actuellement présentée sur le site dans un musée lapidaire.



- A** Abbatale Saint-Martin
- B** Eglise Notre-Dame
- C** Chapelle Saint-Léger, chapelle Saint-Jean et Saint-Paul
- D** Aile est : chapitre, dortoir et parloir
- E** Aile sud : réfectoire
- F** Aile ouest : Communerie
- G** Cloître
- H** Maisons canoniales
- I** Tour de l'Horloge
- J** Tour de Lanay
- K** Fossés



COPIE
DU
PLAN DE SAVIGNY
1793
CONSERVÉ AUX
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DU RHÔNE
(FONDS SAVIGNY)

Extrait du plan dressé pour la vente des Biens Nationaux (vers 1793) et figurant l'abbaye dans son dernier état.

1.2- les vestiges de l'abbaye.

(Une analyse des documents et études actuellement connues est jointe en annexe du présent document.)

Malgré la disparition des édifices emblématiques de l'ancienne abbaye, le site conserve des vestiges et des édifices de grande qualité.

L'essentiel des démolitions post-révolutionnaires s'est porté autour du carré du cloître.

De la grande abbatiale (indiquée sous la lettre **A** du plan) subsistent des tracés parcellaires, le mur gouttereau nord et les ruines de l'avant-nef, partiellement intégrées dans des habitations récentes.

De l'église Notre-Dame (**B**) nous sont parvenus le mur pignon ouest, intégré à l'actuel cuvier, mais aussi une partie du mur gouttereau nord.

La chapelle Saint-Léger (**C**) est intégralement conservée et actuellement utilisée comme cave. En revanche la chapelle Saint-Jean et Saint-Paul, édifiée au-dessus de la chapelle Saint-Léger, a perdu son voûtement et une partie de ses maçonneries.

De la salle capitulaire (chapitre) et du dortoir (aile est) subsiste l'ancien parloir (**D**) (également dénommé vestibule) transformé au XIX^e siècle en cuvier. L'édifice est actuellement utilisé comme musée.

Le réfectoire (aile sud) (**E**) semble avoir entièrement disparu. On repère toutefois quelques éléments intégrés dans des murs de clôtures.

Subsiste en élévation l'aile ouest du cloître (**F**), où sont visibles trois corbeaux qui devaient soutenir le couvrement des galeries (**G**).

Parmi les édifices conservés en élévation figurent les maisons canoniales (**H**). Vendues comme bien national à la Révolution, elles ont été transformées en habitations. Édifiées «dans l'enceinte de l'abbaye (elles) ne semblent guère remonter au-delà du XV^e siècle mais on ne peut toutefois exclure la conservation d'éléments plus anciens enchâssés dans les constructions postérieures »⁸.

Adossées pour l'essentiel au rempart, elles ont permis la conservation d'une grande partie des élévations de ce dernier. (Voir catalogue du patrimoine)

Savigny conserve deux tours qui étaient intégrées au mur d'enceinte.

La première est une tour à base carrée, appelée donjon ou tour de l'Horloge (**I**). Conservée sur une hauteur d'environ 20 mètres, elle marquait l'entrée de l'abbaye et pourrait remonter au XII^e siècle. Au XVII^e siècle, elle «dominait le rempart d'un toit en pavillon coiffé d'un beffroi où devait se loger l'horloge»⁹.

La seconde tour, dénommée tour de Lanay (**J**), est un édifice semi-circulaire pouvant remonter au XV^e siècle. Bien qu'arasée au niveau des toitures environnantes, elle conserve un grand intérêt.

Il est possible de voir dans les prairies bordant le village (**K**) (lieu dit « Pré du Moine ou du Maine ») les traces de mouvements de sol exceptionnellement bien conservés. Elles semblent être liées aux différents aménagements établis par les moines pour fortifier le site (fossés) et canaliser les eaux de ruissellement (biefs). Cet ensemble, archéologiquement très riche, est finalement un des vestiges les plus monumentaux de l'abbaye.



Extrait d'un dessin de B.J. Baron, 1858. Préinventaire, p 88.

1.3 - Le premier noyau d'habitat

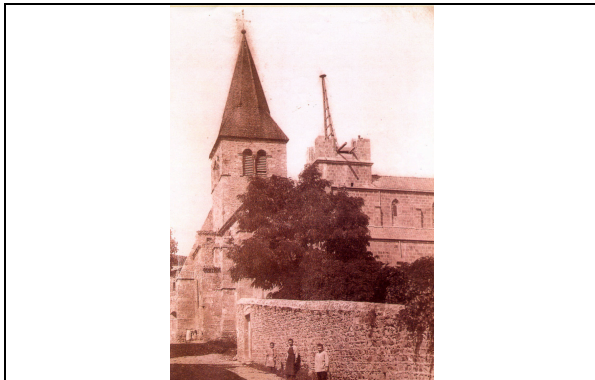
Les archives restent muettes quant à l'implantation première du village et à son évolution au cours du moyen-âge.

Il est probable que l'implantation du monastère et du bourg a répondu, en priorité, à des contingences liées à la géographie et à la géologie.

Le village se situe à la limite entre deux natures de sols : un dépôt d'alluvions anciennes, sur lequel ont été édifiés le monastère et le bourg, et un dépôt d'alluvions récentes en fond de vallée, utilisé pour l'aménagement des fossés.

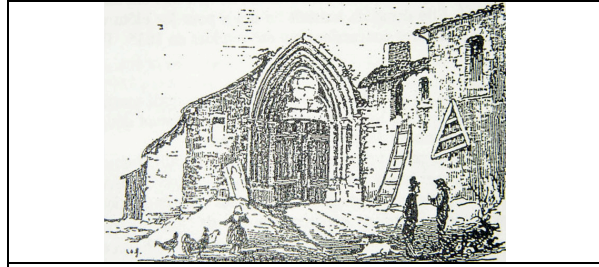
Le monastère s'élève sur une éminence. Le talweg, qui permet le drainage du site, a probablement servi de base pour le tracé des fossés dans le pré du Moine.

L'un des édifices majeurs du moyen-âge, l'église Saint-André, aujourd'hui démolie, atteste une extension du village sur la partie nord du promontoire.



Photographie ancienne de l'église Saint-André. Document de l'association « Savigny patrimoine d'hier et de demain ».

A proximité de son emplacement subsiste un portail de facture gothique. La tradition voudrait y voir un vestige du premier hôtel de l'abbé, déplacé à une époque indéterminée.



Lithographie de Th. Ogier vers 1850. Préinventaire p 72.

Une hypothèse plus récente¹⁰, suggère une implantation d'origine : le portail correspondrait à celui de l'ancien Hôpital Saint-André, mentionné dans les archives et réparé au début du XVème siècle par Jean de Thélis. Le linteau et les montants en pierre jaune suggèrent, sans la confirmer, une datation approximative, vers le début du XIVème siècle.

Cet ensemble paroissial, formé de l'église et de son cimetière, marque la limite nord du village médiéval. Il se situe en bordure de l'ancienne route qui, depuis Sain-Bel conduisait à l'abbaye (tracé attesté par le plan du XVIIIème siècle et le cadastre du XIXème siècle).

Bien que les textes mentionnent une maison du XIIIème siècle, au bas de l'actuelle rue Centrale¹¹, et que l'on retrouve des éléments épars, généralement des XIVème et XVème siècles, il n'est permis aucune hypothèse sur l'emprise du premier village.

Il existait également à Savigny une seconde paroisse avec une église dédiée à saint Pierre-des-Vignes. Située sur la colline Saint-Pierre, elle fut démolie peut avant et pendant la période révolutionnaire. « Saint-Pierre serait la « mère-église » paroissiale de Savigny. Cette hypothèse (...) suppose à l'origine une paroisse rurale distincte de l'abbaye, antérieure à cette dernière ou fondée par les religieux pour la population laïque. L'église Saint-André aurait été créée plus tard, avec le développement d'un bourg abbatial aux portes du monastère »¹².

¹ Parcelle 23

² Rubellin M : L'abbaye de Savigny au Moyen-Age : une grande puissance régionale ?, 1999, p. 13.

³ Ibid, p. 14

⁴ Ibid, p. 23

⁵ Enderlin V. : Les abbayes disparues de Savigny et de l'île Barbe, 1998, p. 4

⁶ Ibid, p. 5

⁷ Cateland-Devos N. : L'abbaye de Savigny : plan et architecture des édifices, 1994, p. 19

⁸ Préinventaire, op. cit. p. 108.

⁹ Ibid, p. 94.

¹⁰ Ibid, p. 73.

¹¹ Ibid, p. 44. (Parcelles 19 et 21 du cadastre actuel)

¹² Ibid, p. 94.